

Marseille : en exclusivité, voici le futur visage de La Plaine !



La stratégie du choc ? Le projet du maître d'oeuvre, les paysagistes de l'agence APS de Valence (Jean-Louis Knidel, Gilles Ottou, Hubert Guichard), appuyés par l'architecte milanaise Paola Vigano, est en tout cas une relecture radicale de la bonne vieille Plaine foutraque que l'on connaît. *"C'était le plus ambitieux des quatre projets que nous avons retenus"*, estime Gérard Chenoz, le président de la Soléam, en charge de ce dossier qui, depuis le début, déchaîne les passions. *"On aurait pu se contenter d'agrandir deux trottoirs, on a préféré voir grand."* Quitte à dépenser 11,5M€... autant faire la révolution, a tranché la Ville. De fait, cette Plaine épurée, dégagée, que *La Provence* vous présente aujourd'hui en exclusivité, ne devrait laisser personne indifférent.

Une place piétonne

C'était un élément clef du cahier des charges : 65 places de stationnement minute avaient été considérées comme essentielles à la bonne marche du quartier. Pour le reste... Ciao. En 2020, on ne pourra plus se garer sur la place -ce qui devrait susciter de vives réactions tant des usagers que des commerçants- ni non plus y circuler autour en "anneau". Ceci afin d'y supprimer la circulation de transit. Et les riverains remontant par exemple la rue Ferrari ou le boulevard Chave ne pourront plus non plus gagner la rue Saint-Savournin ou celle de la Bibliothèque : ils seront renvoyés vers Eugène-Pierre. *"Oui, il va falloir changer des habitudes"*, reconnaît la Soléam. Mais revenons sur Jean-Jaurès : seule une nouvelle rue traversera le site en deux, pour une traversée Nord-Sud, de la rue Saint-Michel à, en face, la rue Saint-Savournin. Cet axe d'une voie unique s'articule en "T", reliant aussi la rue des Trois-Mages et la rue Saint-Pierre. Il est aussi flanqué d'une piste cyclable.

Deux longues "ramblas" bordées d'arbres structurent l'espace, côté Poste et côté Bar de la Plaine, au pied des immeubles. Cela représente des espaces piétons inédits et dégagés de 25 à 30 m de large. Entre ces deux promenades, c'est le "tapis central". Arboré, il propose une circulation dégagée pour les piétons, entre des "îles végétales". *"Les magnolias sont conservés et leur butte est ceinte de gradins"*, explique Maryline Van De Voorde, responsable de programme. Entre les arbres, un cheminement est aménagé. Au-delà, deux vrais espaces de jeux sans grilles (pour les 2-6 ans, puis les 6-12 ans). Mais pas pour les ados, comme des riverains en avaient exprimé la demande.



Les piétons sont les gagnants du réaménagement : ramblas arborés, tapis central, etc. On ne se gare plus sur la place...

Le marché

Il occupera 60 % des 2,5 ha de la place. Les forains disposeront d'espaces de 6m linéaires permettant aussi de garer une camionnette. *"À minima, nous avons demandé d'en conserver 170, sur les 300 actuels"*, précise la Soléam. Les kiosques seront démolis mais remplacés. Une rigoureuse charte encadrera aussi les terrasses. *"Ce projet correspond au Marseille que nous voulons voir, celui d'une capitale, qui respecte aussi les caractéristiques d'un quartier"*, pose le président de la Soléam.

En décembre, son site Internet présentera l'ensemble du projet ; puis une expo sera organisée dans les mairies de secteur. Mais aucune grande réunion publique n'est envisagée : *"Ça crie, ça ne sert à rien"*, estime Gérard Chenoiz. Après une année 2017 consacrée aux études, les travaux s'engageront en 2018 et dureront deux ans.